

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA

Une activité économique bien orientée au deuxième trimestre

L'économie conserve une orientation favorable au deuxième trimestre. Cela vient confirmer la reprise de l'activité commerciale observée lors du premier trimestre, qui pouvait être uniquement liée à un ajustement en raison de l'absence du cargo de décembre 2016. La consommation des ménages progresse. Les entreprises s'adaptent à cette croissance de la demande et l'encours du financement bancaire de l'investissement atteint ainsi son plus haut montant depuis septembre 2014. L'emploi dans le secteur du BTP continue de se contracter mais les travaux en lien avec l'installation du câble numérique devraient permettre de relancer l'activité dans ce secteur.

CONJONCTURE RÉGIONALE

Grâce à la robustesse de la demande intérieure et à la remontée des cours des matières premières, la région Asie Pacifique demeure l'un des principaux moteurs de la croissance mondiale. Pour les cinq principaux pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam), le FMI porte ses prévisions de croissance à +5,1 % en 2017, et +5,2 % 2018.

Après seulement +0,3 % au premier trimestre 2017, la croissance en **Australie** devrait être dynamisée par la consommation des ménages ; en effet, les ventes de détail rebondissent en juin (+1,5 %, après +0,2 % au premier trimestre 2017), et le taux de chômage est en légère baisse (5,6 % en juin et en juillet, contre 5,8 % au premier trimestre 2017). Les salaires progressent de 0,4 % (+1,9 % sur un an), et l'indice des prix à la consommation de 0,2 % (+1,9 % sur un an). Selon les prévisions de la Reserve Bank of Australia (RBA), la hausse du PIB devrait avoisiner 2 % en 2017, et 3 % en 2018.

Le PIB **néo-zélandais** s'est accru de 0,5 % au premier trimestre 2017 (+2,5 % sur un an), tiré par l'investissement (+1,2 %) et la consommation des ménages (+1,3 %). Cette dernière se maintient à un niveau élevé au deuxième trimestre 2017, comme en témoigne la hausse de 1,6 % des ventes de détail (+6,8 % sur un an), soutenue par la bonne situation de l'emploi (taux de chômage à 4,8 %) et la croissance démographique. Le niveau élevé du dollar néo-zélandais et des cours des matières premières permettent aux termes de l'échange d'atteindre un niveau record depuis 1973. Dans ce contexte, les exportations devraient fortement contribuer à la croissance néo-zélandaise, qui dépassera 3 % en 2017, puis en 2018, selon les dernières prévisions de la Reserve Bank of New Zealand (RBNZ).

À **Fidji**, la fréquentation touristique augmente de 6,6 % au premier semestre 2017 (373 000 touristes), grâce aux Néo-Zélandais (+14,6 %) et aux Américains (+17,7 %). La fréquentation des Australiens, qui représentent 43 % des visiteurs étrangers, progresse de 0,9 %.

La croissance **indonésienne** se stabilise à +5 % en rythme annuel au deuxième trimestre 2017. La consommation des ménages, qui y contribue pour près de 55 %, en reste le principal moteur (+4,9 % sur un an). Sont également en progression l'investissement (+5,3 %) et les exportations (+3,4 %), qui bénéficient de la hausse des cours des matières premières (charbon, pétrole,...). Les prévisions de croissance du PIB indonésien établies par l'OCDE pour 2017 et 2018 sont supérieures à 5 %.

Sources : FMI, OCDE, RBA, RBNZ, Badan Pusat Statistik, Australian Bureau of Statistics, Statistics New Zealand,

Stabilité de l'indice des prix

L'indice des prix à la consommation est relativement stable au deuxième trimestre 2017 (+0,6 % sur le trimestre). Seuls les prix de l'énergie connaissent une variation significative au cours du trimestre (+2,3 %) en raison d'une hausse des prix de l'électricité et du gaz. Les prix des produits manufacturés et des services n'enregistrent pas de variation significative (croissance inférieure à 1 %). Les prix de l'alimentation sont également quasi stables (+0,6 %), mais il convient de noter que les prix de l'alimentaire progressent très légèrement chaque trimestre. Il s'agit en effet de la sixième hausse trimestrielle consécutive, en moyenne les prix ont ainsi augmenté de 0,9 % par trimestre depuis janvier 2016.

En rythme annuel, l'indice global ne connaît pas de variation significative, la hausse des prix de l'alimentation et des produits manufacturés (+4,0 % et +2,6 %) est compensée par la baisse des prix de l'énergie (-17 %).

Baisse de l'emploi salarié sur un an

On dénombre 2 025 salariés déclarés à la CPSWF au quatrième trimestre 2016, contre 2 067 à fin décembre 2015 (-2 %).

Au 31 décembre 2016, le secteur du commerce (près d'un tiers des salariés du secteur privé) enregistre une baisse de 1,5 % en rythme annuel tandis que le secteur des services marchands poursuit son développement. Ce secteur atteint un niveau historique avec 389 salariés déclarés. Le nombre d'employés dans le secteur de l'industrie et de l'artisanat progresse de 31,6 % sur l'année. Ce secteur n'avait pas comptabilisé autant de salariés depuis 2012. Le secteur du BTP poursuit sa tendance baissière avec une nouvelle baisse du nombre de salariés déclarés. On décompte désormais 44 salariés dans ce secteur, contre 65 à fin 2015.

La consommation des ménages se maintient

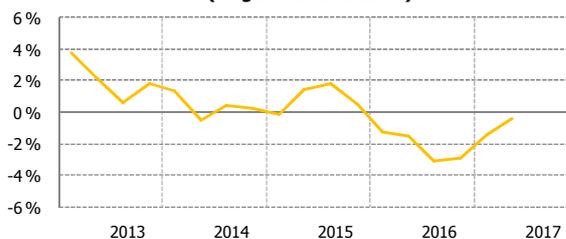
Les importations de biens de consommation progressent de 1,0 % sur le trimestre (252 millions de F CFP). Les importations d'articles d'habillement sont en hausse (+12,1 %, CVS) à l'inverse des importations de biens d'équipement du foyer (-21,3 %). En glissement annuel, les importations de biens de consommation sont relativement stables (-0,7 %), elles demeurent ainsi à un niveau élevé et constitue un moteur de l'économie du Territoire. Les évolutions des importations de biens d'équipement du foyer ainsi que des articles d'habillement sont confirmées en variation annuelle (+20,5 % et -35,8 % respectivement).

Le nombre d'immatriculations de véhicules de tourisme neufs diminue, 21 nouvelles voitures ont été immatriculées au deuxième trimestre 2017 contre 25 au premier trimestre. Le nombre de nouvelles immatriculations est stable en comparaison au deuxième trimestre 2016. On dénombre 22 nouvelles immatriculations de véhicules utilitaires contre 24 le trimestre précédent et 26 au second trimestre 2016.

Au 30 juin 2017, l'encours des crédits à la consommation continue de progresser aussi bien en rythme trimestriel qu'en croissance annuelle (+3,3 % et +13,1 % respectivement).

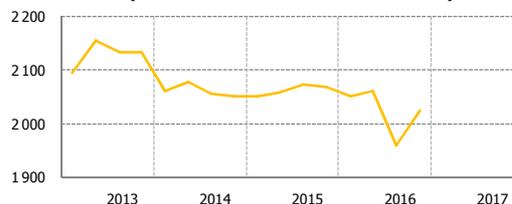
À la fin du deuxième trimestre 2017, le nombre de personnes physiques en situation d'interdit bancaire régresse par rapport au premier trimestre (4 personnes de moins, soit une baisse de 1,6 %) et poursuit sa tendance baissière en rythme annuel (-4,0 %, soit -10 personnes). Après une année 2016 en recul, le nombre d'incidents de paiement par chèque enregistre une forte hausse trimestrielle (+26,1 %). Cette augmentation est d'autant plus notable en rythme annuel, le nombre d'incidents a en effet été multiplié par 2,5. Les retraits de cartes bancaires sont également en augmentation sur le trimestre et sur l'année (+7,1 % et +36,4 %).

Évolution de l'indice des prix à la consommation (en glissement annuel)



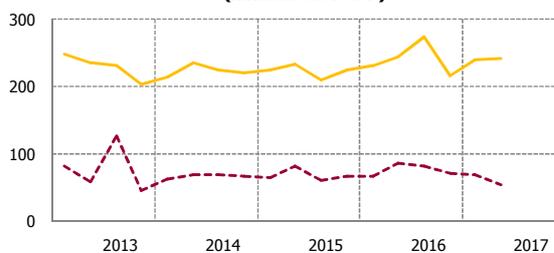
Source : STSEE, données trimestrielles

Emploi total déclaré localement (nombre de salariés déclarés à la CPSWF)



Source : CPSWF

Importations de biens de consommation (millions de F CFP)



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

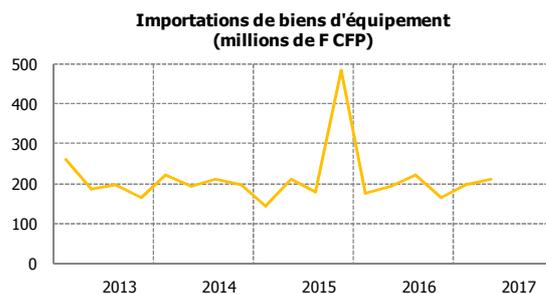
L'investissement des entreprises s'accroît

Les importations de biens d'équipement enregistrent une hausse au deuxième trimestre 2017 (+6,2 %, CVS). Elles atteignent 226 millions de F CFP au 30 juin 2017. Ces importations progressent de 10,4 % en glissement annuel.

Preuve du regain de confiance des entreprises, l'encours du financement bancaire (regroupant les crédits d'investissement et d'exploitation) progresse de 26 % sur le trimestre et sur l'année. Cet encours s'élève à 780 millions de F CFP, il n'avait pas été aussi élevé depuis le troisième trimestre 2014.

Stable depuis 2013, le nombre de personnes morales en interdiction bancaire s'élève à 15 au 30 juin 2017 (+1 sur le trimestre, stable sur l'année).

Le taux de créances douteuses brutes des entreprises est en baisse trimestrielle (-2 pt), il atteint ainsi son plus faible niveau (6,3 %).

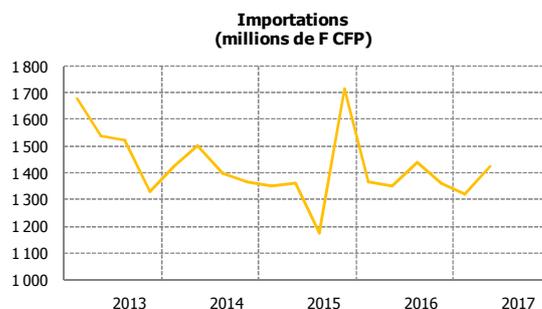


Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

Croissance des importations

Les importations totales sont en augmentation au deuxième trimestre 2017, elles atteignent 1 516 millions de F CFP contre 1 317 au premier trimestre 2017. Cette évolution est due à la croissance des importations des trois principaux postes. En effet, les importations des produits des industries agricoles et alimentaires, des biens de consommation ainsi que des biens d'équipements progressent respectivement de 14,3 %, 1,0 % et 6,2 % (CVS).

En glissement annuel, les importations totales sont en hausse de 5,1 %. Seuls deux postes sont en repli, les importations de produits agricoles, sylvicoles et piscicoles et celles de produits énergétiques (-23,3 % et -9,4 % respectivement).



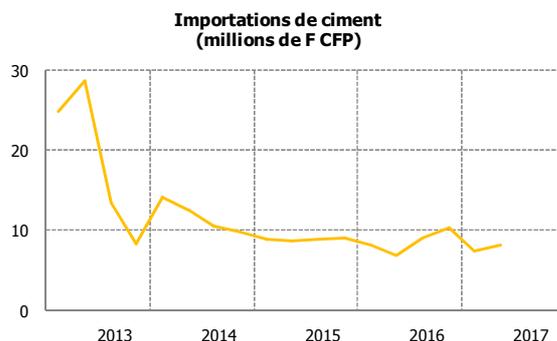
Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Léger rebond dans le BTP

Malgré une augmentation des importations de ciment (+9,1 %, CVS), l'activité demeure faible dans le BTP. Ces importations s'élèvent à 8,1 millions de F CFP au deuxième trimestre 2017 contre une moyenne de 21 millions de F CFP entre 2007 et 2014 pour le même trimestre. On ne peut donc pas encore parler de reprise pour ce secteur atone depuis la fin des Mini-Jeux du Pacifique.

Le nombre d'employés dans le secteur du BTP est désormais de 44 à fin 2016, contre 55 salariés au 30 juin 2016. Le projet de raccordement au câble numérique laisse entrevoir quelques retombées pour le secteur. Ce surplus d'activité lié aux travaux de réalisation de tranchées pour la pose du câble ainsi que la construction de la chambre de plage devrait permettre une hausse de l'emploi dans ce secteur pour faire face au surplus d'activité.



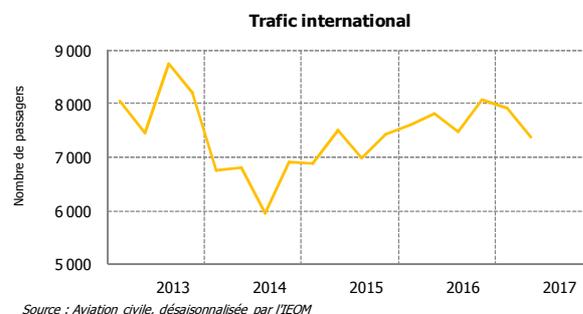
Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

Une activité commerciale stable

L'activité commerciale est en hausse pour le deuxième trimestre consécutif. Si la hausse du premier semestre pouvait être uniquement liée aux rattrapages des importations de décembre 2016, ce deuxième trimestre confirme le dynamisme du commerce. Corrigées des variations saisonnières, les importations de biens de consommation progressent de 1,0 % sur le trimestre et sont stables sur l'année, la hausse des prix des produits alimentaires représente néanmoins un risque de frein à la consommation et au développement de l'activité commerciale du Territoire.

Fréquentation du Territoire en baisse

Le nombre de passagers enregistrés au départ ou à l'arrivée de Wallis est en baisse au deuxième trimestre 2017. Les trafics extérieur et intérieur diminuent respectivement de 6,9 % et 8,2 % en rythme trimestriel (données CVS). Cette contraction se confirme en variation annuelle (-5,6 % et -15,5 %). Cette évolution s'explique par la fréquentation record de l'année 2016 à l'occasion de la commémoration de Saint Pierre Chanel à Futuna. Cet événement avait en effet augmenté fortement le trafic inter-îles mais également le trafic international, puisque des pèlerins de tout le Pacifique étaient venus sur Futuna afin d'assister aux 175 ans du martyre.



Au deuxième trimestre 2017, on comptabilise 3 471 passagers dans le cadre du trafic inter-îles, et 6 509 passagers sur les vols internationaux.

CONSOLIDATION DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE MONDIALE

Le Fonds monétaire international (FMI) a maintenu en juillet ses perspectives de croissance mondiale à +3,5 % en 2017 puis +3,6 % en 2018, confirmant l'affermissement de la reprise. Le redressement de l'activité s'est révélé plus dynamique que prévu dans plusieurs grandes économies avancées et émergentes avec une accélération de la reprise au deuxième trimestre. Toutefois, la conjoncture a été moins favorable qu'attendu aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Aux États-Unis, le FMI a abaissé ses prévisions de croissance en 2017 et 2018 de respectivement 0,2 point et 0,4 point, principalement en raison des incertitudes portant sur la nature et l'horizon temporel des mesures de relance budgétaire. Celles-ci pouvant s'avérer moins expansionnistes qu'annoncé, le FMI envisage désormais une croissance de +2,1 % pour les deux années à venir.

Dans la zone euro, la demande intérieure a été vigoureuse sur le premier trimestre et l'activité a rebondi au-delà des performances prévues. Le FMI table ainsi sur une croissance du PIB à 1,9 % en 2017 (+0,2 point).

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,5 % au deuxième trimestre 2017 pour la troisième fois consécutive. L'investissement ralentit après un sursaut au premier trimestre (+0,5 % après +1,4 %), tandis que la consommation des ménages s'accélère légèrement (+0,3 % après +0,1 %). En parallèle, le solde extérieur contribue positivement à la croissance grâce au rebond des exportations (+3,1 % après -0,7 %) et à la stabilisation des importations (+0,2 %). Le FMI a légèrement redressé sa prévision de croissance 2017 à 1,5 % (+0,1 point).

Au Japon, la consommation, l'investissement et les exportations ont progressé plus rapidement qu'anticipé le trimestre dernier, portant la prévision de croissance du FMI à 1,3 % sur l'année (+0,1 point).

Les pays émergents pourraient enregistrer une croissance globale de +4,6 % en 2017, tirée par les pays exportateurs de matières premières, dont les cours remontent. Le FMI a relevé sa prévision pour la Chine à +6,7 % (+0,1 point), en lien avec un niveau d'activité plus solide qu'attendu au premier trimestre et des réformes favorables à l'offre (politique budgétaire expansionniste, augmentation des dépenses d'infrastructures).

Au Brésil, après un premier trimestre bien orienté, le FMI a réévalué à +0,3 % la croissance du PIB en 2017 (+0,1 point). En Russie, le FMI confirme la sortie de récession avec une croissance de +1,4 % en 2017 (après -0,2 % en 2016), en lien avec un regain de confiance des agents économiques et l'assouplissement des conditions financières.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 juillet 2017

L'analyse de conjoncture économique locale fournie dans cette note trimestrielle s'appuie sur l'exploitation d'indicateurs macroéconomiques disponibles. Une partie des données fait l'objet d'un traitement pour les corriger des variations saisonnières (CVS).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur et responsable de la publication : S. ATTALI - Éditeur et imprimeur : IEOM
Achévé d'imprimer : Octobre 2017 - Dépôt légal : octobre 2017 - ISSN 1968-6277